

BULLETIN N°2 – EDITION DU 31 MARS 2011

Données météorologiques : beaucoup de soleil mais peu d'eau

Cette quinzaine a été très agréable avec 87 à 95 heures d'ensoleillement sur 11 à 12 jours avec en journée des températures souvent au-dessus des normales mensuelles. La durée d'ensoleillement mensuelle est très largement dépassée sur l'ensemble de la région. Nous n'avons enregistré que 2 matinées avec des températures négatives pour la Moselle et la Meurthe-et-Moselle, 4 matinées en Meuse et 5 dans les Vosges. Par contre, la pluviométrie est très déficitaire à une époque cruciale de l'année. On enregistre un manque de pluviosité mensuelle de 70 à 80% sur la Meuse, la Moselle et la Meurthe et Moselle. Les Vosges ont un solde déficitaire de 45% avec de grandes disparités compte tenu du relief.

Espaces verts :

Le temps actuel, assez sec et chaud en journée avec des rosées matinales assez importantes, favorise le développement de l'oïdium.



Étalement des feuilles de marronnier d'Inde, source : FREDON Lorraine.

Les premières mineuses du marronnier, *Cameraria orchidella*, ont été observées en Moselle. Le vol des mineuses du marronnier a lieu lorsque les feuilles de marronnier sont épanouies. Actuellement on se situe entre le stade phénologique 07 (bourgeons gonflés et allongés) et le stade 15 (environ 50% des feuilles épanouies) selon les microclimats régionaux.

Quelques attaques très localisées de la mineuse du houx (diptère), *Phytomyza ilicis*, peuvent être observées. À ce jour, on voit la larve à l'intérieur du limbe, et ce jusqu'en mai. La larve a passé tout l'hiver dans le limbe depuis l'été précédent. Les adultes pondront une nouvelle génération en fin de printemps début d'été. Actuellement, cette mouche ne présente pas de risque important pour le végétal. Sa régulation se fait naturellement.



Mines de *Phytomyza ilicis* sur feuilles de houx, source : FREDON Lorraine.

Sécurité :

La chute des anciens nids de chenilles processionnaires du chêne est encore fréquente, ces nids sont toujours dangereux, car ils contiennent de grandes quantités de poils urticants.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 31 MARS 2011

Pelouses : activité de gros ravageurs discrets mais aux traces bien visibles

Certains mammifères, tels que les taupes, *Talpa europea*, reprennent de l'activité avec le réchauffement du sol et des températures. Ces animaux, souvent solitaires forment des buttes de terre (sur 500 à 1000 m²) parfois en grand nombre, ce qui peut considérablement nuire à certains espaces destinés notamment à des activités sportives. Toutefois, « ces nuisibles » peuvent être plus utiles qu'il n'y paraît puis qu'une taupe par son activité aère le sol souvent considéré de bonne qualité par sa présence. Son régime alimentaire est également intéressant : hormis les deux tiers de lombrics qui composent son alimentation, les taupes consomment également un grand nombre d'insectes nuisibles aux végétaux (larves de hannetons, de taupin, courtilières, limaces et cochenilles (en hiver)).

Ce mammifère est classé en risque faible sur la liste rouge des espèces menacées en France par l'UICN (Union International de la Conservation de la Nature.)

Le campagnol quant à lui produit également des buttes de terres (des tumulus) mais dont l'ouverture de la galerie est en biais contrairement à celle des taupes qui est verticale par rapport à la surface du sol. Le campagnol occupe volontiers les galeries de taupes inoccupées.

Traces en surface et animal correspondant :



Herbes indésirables : ce n'est que le début

Le printemps est toujours propice au développement des herbes indésirables sur les voiries et les massifs. L'élimination de ces plantes par des méthodes alternatives doit se faire dès que possible à l'état de développement le plus faible. En effet, à l'état de plantule, les végétaux sont moins résistants aux agressions et leurs racines sont moins ancrées dans le sol. Quelque soit la méthode d'élimination choisie, il est important de porter les équipements de protection adaptés à l'outil utilisé. Il est rappelé que l'utilisation d'un anti-germinatif est inutile sur les zones imperméables et en traitement par tâche.

La présence de chiendent montre une fatigue du sol, compact, basique et excédentaire en azote et potasse qui doit être reposé par un enherbement complet. L'explosion de pissenlit dans un terrain est signe d'asphyxie (sol compact, à pH neutre et riche en matière organique).

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 31 MARS 2011

La douceur des températures provoque la montée de la renouée du Japon, *Reynoutria japonica* (ou *Fallopia japonica*). Cette plante vivace croît très rapidement sur des sols humides et riches en métaux. Elle a été introduite au Moyen Âge comme plante fourragère puis au 18^{ème} siècle comme plante ornementale. Elle est aujourd'hui considérée comme une plante invasive et envahissante. Son élimination par arrachage n'est pas évidente du fait de la profondeur que peuvent atteindre les racines et son fractionnement provoque un bouturage de la plante. Un fauchage systématique peut s'avérer une solution de maintien de la population.



Pousse de renouée du Japon, source : FREDON Lorraine.

Rosiers

Quelques pucerons peuvent apparaître sur des variétés très poussives et précoces. Les taches d'oïdium sont toujours visibles mais ne présentent pas de risque particulier.

Les rosiers sarmenteux porteurs de feuilles de l'année précédentes ayant subi des attaques de la maladie des taches noires, d'oïdium et du botrytis à l'automne peuvent être un réservoir à maladie pour la saison à venir. Veillez à bien retirer toutes les feuilles et parties atteintes.



Oïdium sur rosier (photo de gauche), maladie de la tache noir et botrytis sur rosier grimpant (photo de droite)
Sources : FREDON Lorraine

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine <http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr>

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Elisabeth JODIN – Animatrice Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70